

ECONOMIE

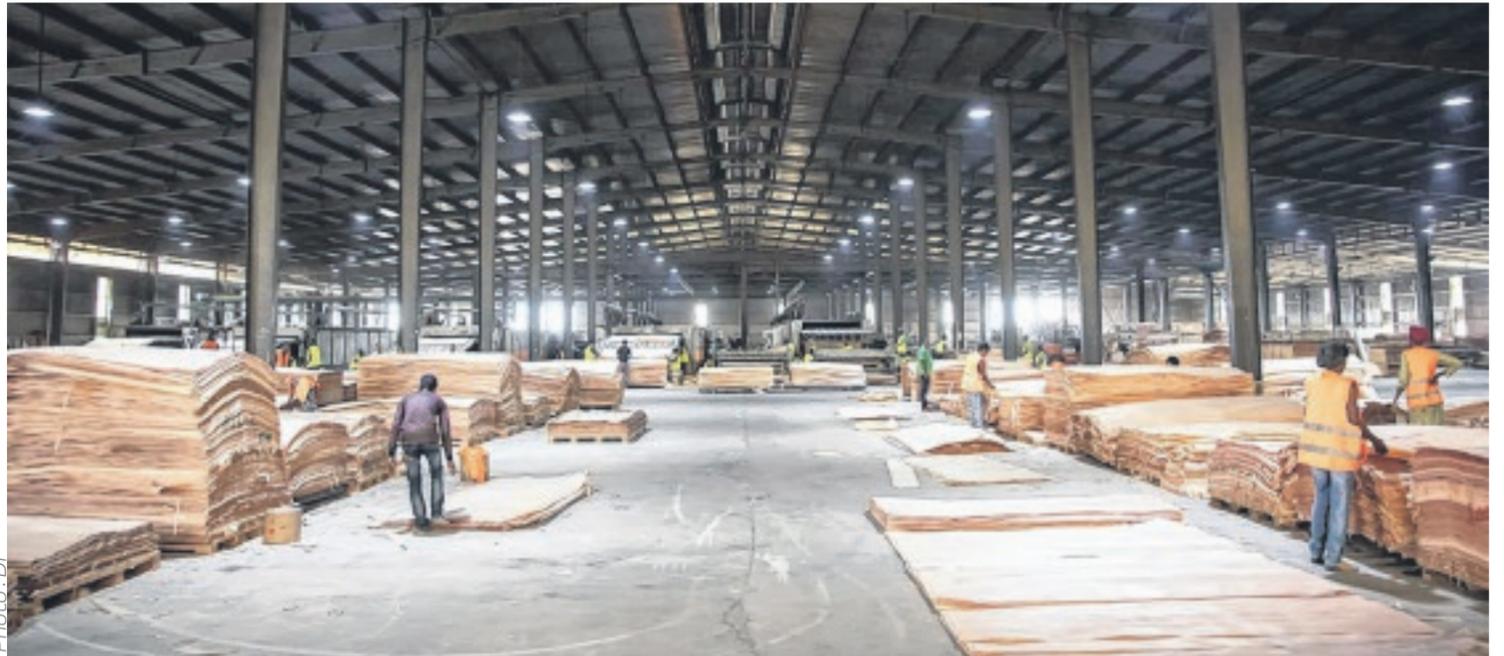
economie.union@sonapresse.com

Zerp d'Ikolo : Lambaréné exporte ses premières feuilles de placage

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

La société Greenply, 1^{re} industrie de la GSEZ Ikolo de Lambaréné, et spécialisée dans la production de feuilles de placage d'Okoumé pour l'exportation vers l'Europe et d'autres marchés a annoncé, le 25 mars dernier, l'exportation de son premier container de feuilles de placage.

Au maximum de sa production dans quelques mois, Greenply prévoit d'exporter 150 à 200 conteneurs EVP par mois et emploiera jusqu'à 400 Gabonais. Deux autres entreprises, Kengi Timber Manufacturing (KTM) et Acewood sont actuellement en phase de mise en service et seront opérationnelles d'ici



Vue d'une usine de transformation de bois à la Zerp d'Ikolo.

avril 2022. Des travaux de terrassement sont en cours

pour accueillir une 3^e usine à la fin de l'année. La zone prévoit de créer 750 à 1 250 emplois pour les Gabonais d'ici fin 2023, et exportera entre 300 et 400 conteneurs de bois transformés par mois, générant ainsi de la valeur ajoutée pour le pays. L'inauguration de la GSEZ Ikolo est prévue pour le mois

de juin 2022. Pour rappel, les travaux de construction de la GSEZ Ikolo qui se situe près de Lambaréné ont démarré fin novembre 2021 suite à la signature de l'accord de développement de cette Zone industrielle entre GSEZ et le gouvernement gabonais. À ce jour, la route dans la zone

industrielle est en cours de construction et sera terminée en mai 2022 ; les bâtiments administratifs abritant le guichet unique et les bureaux sont opérationnels ; environ 100 personnes travaillent sur la ZES d'Ikolo et 4 usines sont déjà présentes.

Intermédiation d'affaires : un métier à valoriser

GMNN
Libreville/Gabon

YOHANN Moussadji Nzamba revendique une expérience de 10 ans dans l'intermédiation d'affaires. Il affiche désormais la volonté de voir ce métier faire partie des offres de formations proposées dans les lycées et établissements supérieurs professionnels gabonais. Tant il ne cesse de prendre de l'ampleur en Afrique et au Gabon. Aussi propose-t-il d'en faire un module de formation professionnelle. L'objectif sera d'amener le Gabon à avoir une ressource humaine qualifiée dans le domaine de l'intermédiation d'affaires, qui consiste principalement à faciliter la mise en relation des personnes physiques ou morales ayant des intérêts complémentaires et à créer des opportunités d'affaires et des possibilités de développement. Grâce à cette offre de formation, tout aspirant à ce métier pourra parvenir à la maîtrise des procédures garantissant la



Yohann Moussadji Nzamba, spécialiste en intermédiation d'affaires.

sécurité dans les transactions. Car, pour le pionnier de ce métier au Gabon, dans le cadre des transactions qui se font, il n'y a pas une sécurisation. "Tout le monde se jette là-dedans sans connaître la procédure", regrette-t-il. Il convient donc, selon Yohann Moussadji Nzamba, de donner tout son sens et toute son importance à l'intermédiation d'affaires au Gabon, en passant par la valorisation de ce métier, en faisant notamment de ceux qui l'exercent des professionnels. De même, estime-t-il, ils devraient bénéficier d'un statut juridique encadrant leur profession au niveau national.

E3MG : 1,7 milliard de francs pour le fonctionnement

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE des mines et de métallurgie de Moanda du Gabon (E3MG) a tenu, lundi écoulé dans les locaux de l'Agence nationale de la promotion des investissements (ANPI), un conseil d'administration ordinaire. Objectif : faire le point sur la situation administrative des étudiants de la 3^e promotion devant obtenir un emploi et discuter du budget de fonctionnement de l'établissement pour l'année académique 2021-2022 qui se situera autour de 1,7 milliard de FCFA. Souhaitant bénéficier du statut de reconnaissance d'utilité publique (RUP) qui permettra à cet établissement d'élite de faire



Les administrateurs lors du conseil d'administration.

des économies en termes de consommation en eau, électricité et en internet, les administrateurs ont souligné que le dossier est en bonne voie. " L'école ne produit pas des chômeurs, donc il y a une adéquation entre la formation de nos diplômés et leur employabilité. Sur ce terrain,

en ce qui concerne la troisième promotion par exemple, 80 % des diplômés ont déjà trouvé un emploi et pour les 20 % restants, les documents sont en bonne évolution ", s'est félicité le président du conseil d'administration de l'E3MG, Maurice Ndziba.